

LES LILAS

DE

COLLIN-D'HARLEVILLE.

Les fleurs , dans tous les temps , chez tous les peuples , eurent un empire constant et remarquable ; souvent même elles furent l'objet d'un culte particulier. Les anciens en couronnaient la coupe du festin ; les martyrs s'en paraient en marchant au supplice ; les vierges s'en décoraient pour entretenir le feu sacré de Vesta. Parmi le peuple des hameaux , elles désignent souvent la plus vertueuse ; la jeune fiancée en forme sa couronne nuptiale ; elles couvrent le cercueil de celle que n'enchaîna point l'hyménée ; et la simple fleur des champs attachée au corset de la villageoise , attire quelquefois plus de regards , que les nombreux diamans qui surchargent le sein de l'opulence et forment les attributs de la grandeur.

L'empire de Flore fut célébré par les poë-